



Usinenouvelle.com > Inventé près de chez vous



L'azuréen Laporte "flashe" le ball-trap et le paintball

Par Jean-Christophe Barla (Provence-Alpes-Côte d'Azur) - Publié le 22 novembre 2012 | L'Usine Nouvelle n° 3308

► Provence-Alpes-Côte d'Azur, Loisirs, Articles de sport



BIOT - ALPES-MARITIMES

Aux jeux Olympiques de Londres, septième édition dont il était fournisseur exclusif, le groupe Laporte a fait du ball-trap une discipline très télégénique, avec ses pigeons d'argile flash, libérant dans le ciel une poudre fluorescente rose, verte ou orange lorsqu'ils étaient atteints par le tireur. "Et treize records ont été battus", se réjouit Jean-Michel Laporte, le PDG de cette entreprise de Biot (Alpes-Maritimes), qui fabrique depuis 1927 des lanceurs et des cibles. Lors de la Coupe du monde de paintball de Paris Disney, à la mi-octobre, cette PME de 85

salariés a présenté sa dernière innovation : le flashing-ball. Le dispositif a été créé avec des produits brevetés, conçus avec le soutien d'Oséo, dans l'espoir de doubler dans les cinq ans le chiffre d'affaires (15 millions d'euros) de la PME.

Les billes utilisées pour tirer sur une cible mobile avec un fusil à air comprimé ne sont plus remplies de peinture à l'eau, mais d'une poudre non toxique et non salissante à base de carbonate de calcium. Lorsqu'elles heurtent leur cible en mousse, un nuage de fumée se dégage provoquant ainsi l'effet flash. "Nous avons protégé le nom et le jeu, précise le PDG. En paintball, 16 millions de pratiquants peuvent l'utiliser à l'entraînement pour accroître leurs réflexes. Avec ses applications pour les clubs de ball-trap et de tir à l'arc, un marché mondial s'ouvre à nous." Laporte fournit les lanceurs, les cibles et les billes. Détentrice de 23 brevets dans 38 pays, la société réalise 80% de ses ventes à l'export. D'ici à cinq ans, Jean-Michel Laporte espère atteindre les 95%. Une vingtaine d'agents commerciaux va s'ajouter aux 80 répartis sur la planète. Des recrutements sont envisagés à Biot, pour passer de 3 000 à 10 000 machines produites par an. Grâce à ses références, la PME espère convaincre le Comité international olympique de reconnaître le paintball... après les Jeux de 2016.



Vous lisez un article de L'Usine Nouvelle n°3308

Découvrir les articles de ce numéro

Consulter les archives 2012 de L'Usine Nouvelle